

TD entraînement : base de l'optique géométrique

☆☆ I Fibre optique à saut d'indice

Les câbles à fibres optiques permettent la transmission à haut débit de tous types de signaux électromagnétiques, sur de longues distances avec très peu d'atténuation ; ceux-ci se propagent comme la lumière. Chaque câble comporte un grand nombre de fibres très fines.

Une fibre optique à saut d'indice peut être assimilée à un cylindre de révolution d'axe Oz , constitué d'un cœur de rayon a (de l'ordre de 8 à $50\ \mu\text{m}$) et d'indice n_1 , entouré d'une couche cylindrique appelée *gaine*, d'épaisseur $b - a$ et d'indice $n_2 < n_1$.

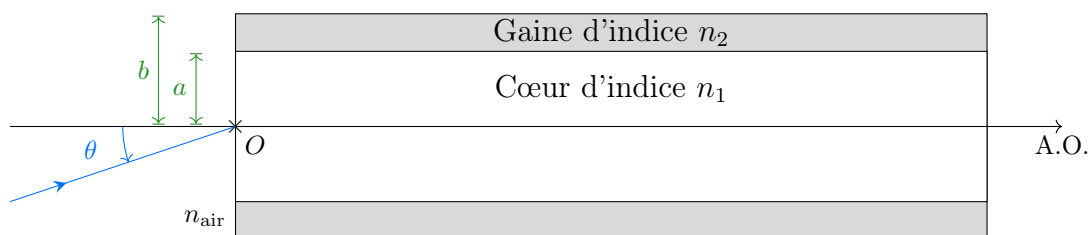


FIGURE 2.1 – Schéma d'une fibre optique à saut d'indice.

Un rayon pénètre depuis l'air dans la fibre par sa base en O , en faisant un angle θ avec l'axe optique confondu avec Oz .

- 1) Exprimer une condition sur θ en fonction des indices n_1 et n_2 pour que le rayon ne se propage uniquement dans le cœur de la fibre.
- 2) Déterminer l'écart temporel entre la sortie du rayon le plus rapide (en ligne droite) et le rayon le plus lent ($\theta = \theta_{\text{lim}}$).
- 3) La fibre permet de transporter de très courtes impulsions lumineuses, qu'on doit pouvoir distinguer à la sortie. Déterminer le débit maximal d'information possible avec cette fibre en Mb/s, avec 1 b correspondant à une impulsion, avec $L = 100\ \text{km}$, $n_1 = 1,500$ et $n_2 = 1,498$.

☆☆ II Mirages

- 1) Lorsque le sol est très « chaud », la température de l'air est d'autant plus élevée qu'il est proche du sol. Plus la température de l'air est élevée, moins son indice optique est élevé. On décompose l'atmosphère en N couches planes isothermes dont l'indice optique augmente avec l'altitude :

$$\forall k \in \mathbb{N}^* \quad \text{et} \quad 1 \leq k \leq N, \quad n_{k+1} > n_k$$

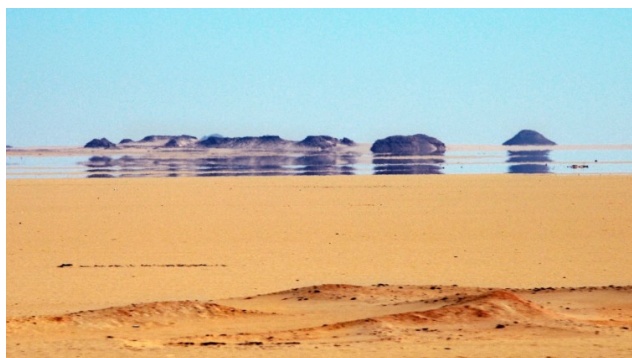


FIGURE 2.2 – Photo d'un mirage chaud

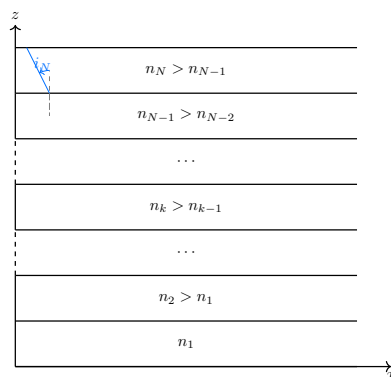


FIGURE 2.3 – Modèle d'atmosphère stratifié

- a – Montrer que $n_k \sin(i_k)$ est constant, où k désigne la k -ième couche atmosphérique.
- b – Tracer les rayons réfractés par les couches d'air successives en faisant apparaître les angles d'incidence et de réfraction, puis montrer que pour un angle d'incidence initial suffisamment grand, une réflexion totale se produit.
- c – Pour une variation continue de l'indice n , tracer qualitativement le trajet d'un rayon lumineux issu du ciel. Dans quel sens et direction sa trajectoire est-elle courbée ?
- d – Interpréter alors le mirage chaud observé sur la photo ci-dessus. Faire un schéma.

2)

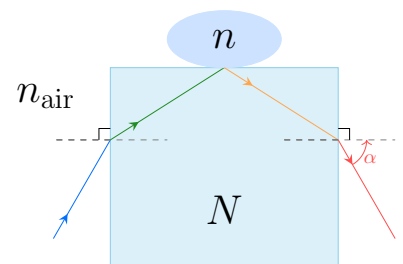
Il arrive que la mer soit nettement plus « froide » que l'atmosphère. La température de l'air augmente alors avec l'altitude. Que peut-on observer si on regarde un bateau ou une île au loin ? Interpréter le mirage froid de la photo 2.4 ci-contre. Justifier par un schéma.



FIGURE 2.4 – Mirage froid.

★★ III Réfractomètre de PULRICH

Un réfractomètre de PULRICH est constitué d'un bloc de verre de section rectangulaire d'indice N connu, sur lequel on a déposé une goutte de liquide d'indice n inconnu ($n < N$). On observe un faisceau de rayons parallèles à la limite réfraction/réflexion totale et on mesure en sortie l'angle α dans ce cas.



- Établir l'expression de n en fonction de N et α .
- Application numérique : calculer n sachant que $N = 1,626$ et $\alpha = 60^\circ 0'$.

★★ IV Réfraction et dispersion

- Un rayon lumineux, se propageant dans l'air, arrive avec une incidence $i = 40^\circ$ sur un dioptre air/verre plan. Si on considère que ce rayon est constitué de lumière blanche, calculer l'écart angulaire entre les rayons réfractés extrêmes.

Données

L'indice du verre est donné par la formule de Cauchy :

$$n = A + \frac{B}{\lambda_0^2}$$

avec $A = 1,504$ et $B = 4,188 \times 10^{-15} \text{ m}^2$; l'indice de l'air est $n_{\text{air}} = 1,000$.